

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
printemps 2023
n° 140

Jeune arbitre

Sport, respect
et engagement

Page 28

Jeunesses en actions



Jeunesses en actions

En vadrouille

La boucle de la Soulacaise

En promenade dans une station balnéaire aux mille surprises

> page 20

NORD-MÉDOC



À la découverte...

... de la Maison des Pins

Quand les enfants profitent d'un lieu de vie pas comme les autres

> page 24

SUD-MÉDOC

Regards croisés

La convivialité par le logement

Sarah a trouvé un logement, mieux une nouvelle famille

> page 13

MÉRIGNAC 2

À votre service

Lara & Marlène : prendre soin et transmettre

L'assistance sociale en apprentissage

> page 8

ANDERNOS-LES-BAINS

Regards croisés

Sexe, désir, consentement

Collégiennes, collégiens et infirmières parlent vie affective et sexualité

> page 16

NORD-MÉDOC



Regards croisés

Sur la route, les saisons

Noëllie, travailleuse saisonnière nomade, escale utile en Médoc

> page 15

NORD-MÉDOC

Regards croisés

Le Cartel de la générosité

À Bacalan, une association de jeunes réinvente l'entraide

> page 14

BORDEAUX 4

En image

Arveyres, collège Jean Auriac reconstruction grand format

Un projet aux belles vertus environnementales

> page 18

LIBOURNAIS-FRONSADAIS

À vos côtés

L'ovalie pour la vie

Morgan Terrien, jeune arbitre en devenir

> page 28

COTEAUX DE DORDOGNE



À table

Jeune, paysan et boucher

Elian Carraz aime la terre et fait partager sa passion

> page 22

SUD-GIRONDE



À vos côtés

Un artiste, un collège sous chapiteau

Quand les élèves du Collège Pablo Néruda de Bègles découvrent le cirque et bien plus

> page 29

VILLENAVE D'ORNON

À votre écoute

Crise climatique et sociale : jeunes, la riposte !

Quand les jeunes préparent le monde de demain

> page 3

Décryptage

Aides en faveur des jeunes

> page 10

Regards croisés

Anarose et Ronan, l'engagement

Bienveillance et altruisme, dès les années collège

> page 12

À vos côtés

CEID, écoute et bienveillance

Bienveillance et altruisme, dès les années collège

> page 30



Crise climatique et sociale Jeunes, la riposte !

Le 5 février dernier, à Bordeaux, s'est achevée la cinquième édition de Solutions solidaires, une semaine de l'écologie solidaire, portée par le Département. En clôture de l'événement, durant le week-end, le Climat Libé Tour¹ a fait escale à Bordeaux, ouvrant le « Parlement génération transition². » Les jeunes ont répondu présents à l'appel.

1. Série de débats, conférences et ateliers organisés par le journal Libération en partenariat avec le Département et la Ville de Bordeaux.

2. Les jeunes ont été invités à répondre sur le thème de l'avenir de la planète et à participer à un supplément de Libération

Combattre la résignation

« Cette semaine de l'écologie solidaire fut riche d'enseignements. Elle confirme que les personnes en grande précarité sont les premières victimes des bouleversements climatiques. En outre, elles sont sous le coup d'une double peine, vivant loin de leur lieu de travail, avec des voitures anciennes et vétustes, visées en droite ligne par les interdictions à venir pour ce type de véhicule. La table ronde à laquelle j'ai participé dans le cadre du Climat Libé Tour, soulève cette question des enjeux ville-campagne, du choix que nous ne devons pas faire entre écologie et justice sociale. Les deux doivent se conjuguer. Les gilets jaunes étaient porteurs de ce message et on les a trop caricaturés. Je regrette, à cet égard, que les cahiers de doléances des citoyens suite à l'initiative du moment qui aurait pu être historique, aient été mis de côté. En Gironde, le Département a pris l'initiative de financer la thèse de la jeune doctorante Magali Della Sudda, qui a mené une enquête de premier plan sur le sujet. Les participants à notre table ronde ont pu mesurer la pertinence de ses travaux. Nous avons vu aussi, avec le Parlement génération transition, combien les jeunes sont capables de faire front à la résignation, de résoudre ensemble les problématiques sociales et environnementales. »



Jean-Luc GLEYZE,
président du Département
de la Gironde

À votre écoute



Une mobilisation plus importante

Lyam, 16 ans, lycéen à Bordeaux, vit à Artigues-près-Bordeaux

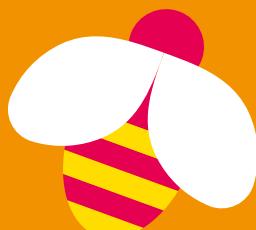
« J'ai voulu participer à cette rencontre pour m'informer, rencontrer des gens parce que je crois qu'il faut qu'on parle et qu'on échange sur ce thème des urgences qui nous touchent avec la guerre, la crise, le climat. Je pense que face aux dangers que font peser sur nous les changements climatiques, il faudrait une mobilisation plus importante, mettre fin aux activités qui polluent. C'est difficile de faire bouger les générations plus âgées. »



Le levier : la démocratie et la participation

Yaelle, 22 ans, étudiante en économie sociale et solidaire - Sciences Po, Bordeaux

« Je suis très intéressée par tout ce qui a été débattu et évoqué, ici, car je ne vois pas comment pourraient être dissociées les préoccupations écologiques et l'action sociale. Ces enjeux sont très directement liés à l'économie sociale et solidaire. Je n'ai pas choisi ces études au hasard. Le véritable levier, c'est la démocratie et la participation. C'est en associant les citoyennes et les citoyens là où ils vivent, que les décisions peuvent être prises sur tous les enjeux locaux avec de forts retentissements, au-delà. »



Nous inspirer et nous rendre optimistes

Wujie, 23 ans, étudiant en sociologie à Bordeaux, originaire de Wuhan en Chine

« Je viens d'une ville dont le nom est lié à une tristement célèbre pandémie. Mais contrairement à ce qui est dit, la question environnementale est très présente dans les préoccupations de la Chine. Si des pollutions de différentes natures affectent mon pays, en particulier dans les grandes villes, les autorités prennent de nombreuses mesures pour les combattre. C'est de manière plus personnelle un sujet qui me touche comme beaucoup de jeunes de ma génération et ce qui se passe en France ou en Allemagne, porté par les jeunes, a de quoi nous inspirer et nous rendre optimistes. »



Ce qui compte : la notion de « prendre soin »

Ricardo, 24 ans, étudiant en sociologie à Bordeaux, originaire du Bénin

« Ma famille est du sud-ouest du Bénin, limitrophe du Togo. C'est un secteur très rural où la question environnementale n'a pas la même portée que nous lui accordons, ici. Mais il y a une vraie prise de conscience de la nécessité de trouver une autre façon de vivre, d'exploiter les richesses naturelles. De mon point de vue, et c'est ce que confirme mon séjour en France, comme le portent aussi le secteur associatif et les organisations non gouvernementales, ce qui compte c'est la notion de « prendre soin ». Il faut nous soucier de chacune et chacun pour un mieux-être dans un environnement redéfini. »



L'écologie au cœur de nos projets

Héloïse, 16 ans, lycéenne à Saintes, Charente-Maritime

« Je suis venue à Bordeaux pour marquer ma mobilisation. Il faut persister pour convaincre le grand public de l'urgence qui est là, devant nous. Tout ne peut pas reposer sur les générations futures. L'écologie est évidemment au cœur de nos projets. C'est une question qui nous angoisse et nous motive en même temps, un peu plus chaque jour. Par nous, par notre intermédiaire, la vision de nos parents a changé sur ce sujet. »



Un véritable changement de cap

Marius, 23 ans, en céüre d'étude, à Bordeaux

« Je suis dans l'attente de reprendre mes études et je suis en train de passer des concours d'entrée des écoles de journalisme. Je suis très sensibilisé aux questions environnementales, je roule à vélo le plus possible et j'essaie de me déshabituier de manger de la viande. Il y a beaucoup d'initiatives locales du côté des citoyens qui vont dans le bon sens mais elles ne sont pas assez connues. Les messages ne sont pas toujours bien perçus. S'agissant de la politique nationale rien n'a été lancé. Face aux défis, nous sommes en droit d'attendre un véritable changement de cap. »



C'est encore possible de sauver la planète

Albane, 19 ans, étudiante en biologie, à Bordeaux

« Je suis originaire de Pau et j'ai la chance que les questions environnementales soient importantes dans ma famille. Il est très important de bâtir une société susceptible de répondre aux problèmes économiques lourds que rencontrent les gens en leur expliquant quels liens ont ces préoccupations avec la crise climatique. Il faut faire des efforts pour bouger et c'est encore possible de sauver la planète où l'humanité doit prendre une nouvelle place. »



Opération coup de pouce

Le Département de la Gironde lance son challenge Nudge Nature, ou littéralement déficoup de pouce pour la nature. Cet anglicisme désigne un outil conçu pour modifier nos comportements au quotidien, sous la forme d'une incitation discrète. Ce projet participatif s'adresse aux structures recevant un public âgé de 8 à 18 ans (établissements scolaires, clubs sportifs, associations...). Le but est



de penser un dispositif invitant les publics fréquentant les espaces naturels à respecter une des règles d'usages définies pour ces sites. Les candidatures, ouvertes le 7 mars, fermeront le 1^{er} juin. Puis, un jury composé d'élus et d'agents du Département désignera trois lauréats, avec des récompenses à la clé. Ces trois initiatives seront ensuite techniquement conçues par la direction de l'environnement et implantées sur les Espaces Naturels Sensibles sélectionnés.

jeparticipe.gironde.fr

Label Etablissement Bio Engagé

Le « Label Etablissement Bio Engagé », délivré par INTERBIO et destiné aux collectivités territoriales, récompense les restaurants scolaires ayant atteint plus de 22 % d'approvisionnement bio. Le développement des circuits courts et l'utilisation de produits bio dans les collèges est une des priorités du Département. Comme une consécration, la labellisation de 17 collèges supplémentaires vient confirmer l'implication des services de restauration pour une cuisine plus



saine. Ce label a été remis aux établissements en présence des élus le 1^{er} mars. En 2015, la Gironde avait été le premier département à recevoir le « Label Territoire Bio Engagé ». Depuis ce sont 24 collèges qui ont été certifiés au total pour un territoire exploité à 18,3 % en bio.

gironde.fr/cantine

Scènes d'été 2023

Les Scènes d'été seront de retour en Gironde du 1^{er} juin au 30 septembre. Rendez-vous dans 150 communes partenaires pour découvrir les 19 spectacles en



tournée. Au total, pas moins de 130 représentations à travers le département. Avec les 69 festivals programmés, cette année, ce sera un total de 500 spectacles proposés pour les Scènes d'été 2023. Soyez prêts à en prendre plein la vue et les oreilles avec une foultitude de déclinaisons artistiques : théâtre, arts de la rue, cirque, danse, photo, cinéma et musiques variées. Plusieurs festivals seront d'ailleurs sur le thème « Art et Environnement ». Le tout au plus près de chez vous !

gironde.fr/scenesdetete

Culture au collège

Dans le cadre de son Plan collèges, le Département a lancé la procédure de 1% artistique dans chaque établissement neuf. La collectivité départementale investit 2,5 M€ dans la démarche. « Une œuvre, un collège », voilà le moyen de soutenir la création artistique en donnant l'opportunité aux artistes de proposer, à travers leurs créations, une autre vision de monde. Belle opportunité pour les collégiennes et collégiens de vivre une expérience esthétique qui



nourrira leur développement et leur futur rapport à l'art. Le programme « Une œuvre, un collège », mené en concertation avec la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, permettra de voir créer 14 nouvelles œuvres.

gironde.fr/college

Participer à la résilience

Le Département relance un budget participatif à destination des Girondines et des Girondins. 800 000 € seront mis à disposition des projets lauréats, avec une attention particulière pour ceux déposés par des jeunes. Cette année, le thème sera la résilience territoriale. Pour participer, il faudra déposer son idée de projet sur la plateforme jeparticipe.gironde.fr entre le 1^{er} juillet et le 20 octobre. Toutes les propositions seront analysées



par les services de la collectivité et une commission citoyenne afin de s'assurer de leur recevabilité. Le public pourra ensuite voter au mois de janvier 2024 pour choisir parmi les dossiers retenus. Puis, les résultats seront mis en ligne dans la foulée. Un délai maximal de deux ans sera laissé pour la réalisation des différents projets.

jeparticipe.gironde.fr

Trophées Agenda 21 : agissons ici et maintenant !

Dans un contexte de tensions climatique, démocratique et sociétale, il y a urgence à agir. Valoriser, accompagner, récompenser et prendre soin de ceux qui agissent : telle est la vocation des Trophées Agenda 21.



Cette 16^e édition propose aux candidats de soumettre des projets de coopération et d'entraide pour la résilience des territoires, sur les thèmes du climat, de la citoyenneté ou encore de la solidarité. Les lauréats seront choisis par un jury composé d'anciens gagnants, d'élus et agents du Département. La grande nouveauté de cette édition est le prix du public décerné par des citoyens. Une dotation de 24 000 € sera répartie entre les gagnants. Participation libre et gratuite sur jeparticipe.gironde.fr du 2 mai au 28 juillet prochains.

jeparticipe.gironde.fr

À votre service

A photograph of two women, Lara and Marlène, standing side-by-side outdoors. They are both smiling and looking towards the camera. The woman on the left has long, wavy brown hair and is wearing a black top. The woman on the right has long, straight brown hair and is wearing a blue top with a subtle pattern. They appear to be in front of a building with a wooden structure.

Lara & Marlène: prendre soin et transmettre

**Lara Brignaud, 24 ans,
est assistante sociale
apprentie à la Maison
du Département des
Solidarités de Lanton.**

**Elle bénéficie d'un
efficace dispositif
d'alternance mais
aussi de l'expérience
de sa maîtresse
d'apprentissage,
Marlène Eychenne
qui a le goût
de transmettre.**

73

apprentis en alternance
au Département de la Gironde

17

apprentis dans le secteur
de la solidarité

12

apprenties
assistantes sociales



Le contrat d'apprentissage

Ce type de contrat fait partie de la formation initiale secondaire et universitaire. Il permet l'acquisition, en alternance, d'une formation théorique et pratique, en vue d'une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme. Il concerne les jeunes de 16 à 30 ans.

Gironde Mag : Lara, quel parcours vous a menée jusqu'à ce poste d'assistante sociale en alternance ?

Lara Brignaud : Toute jeune, j'ai eu envie de m'investir dans le secteur social. J'ai passé un bac en accompagnement, soins et services à la personne. Ensuite, j'ai rejoint l'Institut régional du travail social à Talence (IRTS) où j'ai obtenu un diplôme de monitrice éducatrice, en 2018. Puis j'ai obtenu un diplôme en socio-esthétisme, aspect peu connu de l'action sociale : l'apport de soin esthétique de bien-être auprès des personnes âgées, en situation de handicap, fragilisées par la détresse sociale, dans le but de retrouver la confiance en soi. C'est lors d'un stage à l'hôpital Robert-Picqué que j'ai rencontré une assistante sociale. Ses missions d'aide individuelle et collective m'ont immédiatement séduite.

G.M. : C'est ainsi que vous vous êtes tournée vers le Département ?

L.B.. : Oui, le Département a lancé une procédure de recrutement d'assistantes sociales en alternance, en lien avec l'IRTS. J'ai passé un entretien avec Marlène Eychenne qui a décidé de me faire confiance. J'ai pu rejoindre le Pôle Territorial de Solidarité de Lanton qui regroupe les Maisons du Département des Solidarités de Lanton et du Teich, un vaste territoire.

G.M. : Marlène, qu'est-ce qui vous a fait choisir Lara pour accompagner vos missions ?

Marlène Eychenne : J'avais deux très bonnes candidates. Lara était celle qui avait le moins de problème de mobilité et la multiplicité de ses expériences, sa très forte motivation, m'ont pleinement convaincue.

G.M. : Marlène, être maîtresse d'apprentissage, c'est une responsabilité importante ?

M.E.. : Oui, je me dois de transmettre ce que j'ai moi-même

appris mais j'avais déjà l'habitude d'accueillir et de suivre des stagiaires. Lara a tout de suite compris l'ampleur de notre travail de terrain et elle a pu compter sur l'équipe dans son ensemble, sur un collectif très soudé, désireux de transmettre.

G.M. : Lara, vous avez pris en charge de nombreuses missions de terrain ?

L.B.. : Avec Marlène, nous avons en responsabilité le territoire de la commune d'Arès. Nous devons répondre aux questions et demandes très diverses, qu'elles touchent le grand âge, les problèmes intrafamiliaux, le handicap, la précarité. Il faut être à l'écoute mais le plus difficile, c'est aussi de savoir dire que nous n'avons pas toutes les réponses et qu'il nous faut quelquefois orienter nos interlocutrices, nos interlocuteurs vers d'autres services, d'autres personnes.

G.M. : Marlène, êtes-vous satisfaite du parcours de Lara ?

M.E.. : Oui. Elle a appris mais aussi apporté ses points de vue. Lara a raison de dire que nous n'avons pas toutes les réponses et qu'il nous faut chercher des alternatives. Je pense à l'expérience qu'elle a vécue face à une famille venue rejoindre ses proches à Arès et qui n'a trouvé de solution pour se loger. Elle est dans le non-jugement. C'est essentiel.

G.M. : Marlène, que souhaitez-vous à Lara ?

M.E.. : De devenir une assistante sociale épanouie dans le respect de notre code déontologique.

G.M. : Lara, vous êtes toujours aussi sûre de votre choix ?

L.B.. : Oui. L'apprentissage me permet d'être en immersion sur le terrain. J'ai à cœur d'évoluer en tant qu'assistante de service social.

Aides en faveur des jeunes



Le Département agit en faveur des jeunes et déploie de nombreuses actions dans tous les champs qui les concernent : santé, insertion, culture, sport. Panorama.

Jeunes agriculteurs

Le Département accompagne les jeunes agriculteurs les cinq premières années de leur installation dans leurs investissements. Les jeunes installés bénéficient d'un plafond d'aide supérieur aux exploitants déjà en place. Les projets en agriculture biologique et en circuits-courts sont privilégiés. Les jeunes agriculteurs de moins de 26 ans peuvent être éligibles au dispositif Rebond33.

gironde.fr/agriculture
gironde.fr/rebond33

Aide au permis de conduire

Via le Fonds d'aide aux jeunes, le Département peut participer au financement du permis de conduire des 18-25 ans habitant les territoires ruraux où l'offre de transport collectif est réduite. Le jeune souhaitant être aidé doit s'adresser à la Mission Locale la plus proche de son domicile. En échange, il doit effectuer un acte bénévole de 70 heures auprès d'une association.

gironde.fr/jeunesse

Insertion et besoins vitaux

Les 18-25 ans peuvent avoir recours au Fonds d'aide aux jeunes. Le dispositif a pour vocation d'attribuer aux jeunes en difficulté des aides financières pour favoriser leur insertion. Mais, au-delà, il s'agit de leur apporter un secours temporaire pour faire face à des besoins vitaux urgents : alimentation, santé.

gironde.fr/faj

Des bourses pour les collégiennes et collégiens

Pour réduire les frais des familles les plus modestes et permettre l'accès de toutes et tous à la scolarité, le Département attribue des bourses à une condition : être boursier de l'Education Nationale. Collégiennes et collégiens des établissements publics ou privés sous contrat peuvent être concernés.

gironde.fr/bourses

Service civique

Le Service civique est un engagement des jeunes sur une mission d'intérêt général. Tous les 18-25 ans concernés acquièrent autonomie et responsabilisation. Le Département s'est engagé dans cette démarche en recrutant des jeunes en service civique au sein de ses services.

gironde.fr/service-civique

RSA : un référent unique

Les jeunes allocataires du Revenu de Solidarité Active ou RSA, entre 18 et 25 ans, peuvent bénéficier d'un accompagnement spécifique dans leurs démarches. Le Département leur propose ainsi de disposer d'un référent unique. Insertion, accès aux droits et maintien d'un suivi socio-professionnel permanent sont ainsi facilités.

gironde.fr/rsa



Emploi artistique soutenu

Les jeunes artistes et professionnels de la culture, entre 18 et 25 ans, suivis par une Mission Locale ou inscrit à Pôle emploi, peuvent disposer d'un soutien du Département dans le cadre de sa politique volontariste dont la Plateforme de coopération pour l'emploi culturel, PLACE, est une déclinaison. Elle permet un accompagnement d'une moyenne de 4 mois à celles et ceux qui veulent conforter leur parcours. Elle offre aux jeunes soutien financier, tutorat et formations grâce au partage de ressources en lien avec les professionnels du secteur.

| gironde.fr/place

Tremplin Jeunes : Talents d'avance

Les jeunes artistes girondins, de 15 à 26 ans, qu'ils aient une pratique artistique circassienne en amateur ou qu'ils aient suivi une formation professionnelle, sont concernés. Talents d'avance leur permet de valoriser leurs acquis et de trouver un terrain d'expression devant un public, encadrés par des professionnels.

| gironde.fr/talentsdavance

Parole d'élué

« Le Département de la Gironde développe depuis des années différents dispositifs d'aides en faveur des jeunes. En 2023, nous avons décidé, avec la grande cause départementale dédiée à la jeunesse, de mettre en œuvre une démarche innovante, bâtie avec et pour les jeunes. Elle donnera plus de force encore aux actions qui les concernent. »

Martine JARDINÉ,
vice-présidente du développement social, de la prévention, de la parentalité de la petite enfance à la jeunesse, conseillère départementale du canton de Villenave d'Ornon



Santé affective et sexuelle

Toutes les questions des jeunes liées à la vie affective et sexuelle peuvent trouver des réponses et conseils, en toute gratuité et anonymat à la Maison du Département de la Promotion de la Santé mais aussi dans les centres de santé sexuelle. Contraception, infections sexuellement transmissibles, dépistages du VIH, IVG : écoute et accueils sont permanents.

| gironde.fr/sante-sexualite

À l'écoute de toutes et tous

Les 11 à 25 ans mais aussi leur entourage adulte peuvent être reçus à la Maison des adolescents de Bordeaux et sur les Points d'Accueil et d'Écoute Jeunes en toute liberté, dans l'anonymat et de manière entièrement gratuite. Psychologues et éducateurs sont là pour répondre à toutes les questions liées à l'adolescence, au mal-être ou encore aux risques d'addiction.

**| mda33.fr
gironde.fr/paej**

Lance ton projet

Entre 13 et 25 ans, les jeunes qui désirent lancer une manifestation, un festival, un évènement peuvent être soutenus par le Département. Si leur projet contribue à animer et dynamiser les territoires où ils vivent, s'ils permettent de développer la vie associative locale, ils ont toutes les chances de trouver un soutien.

| gironde.fr/lance-ton-projet

CAP'J vers l'insertion

Le CAP'J ou Contrat d'accompagnement personnalisé pour les jeunes concerne les 18-25 ans. Il s'agit d'un outil de prévention mis en œuvre pour améliorer l'accès à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes confrontés à un risque d'exclusion.

| gironde.fr/capj



Anarose et Ronan, l'engagement

Anarose Duclos, 13 ans,
Ronan Loyce Chauderon,
12 ans, sont Conseillers
Départementaux Jeunes.

Leurs missions leur
tiennent à cœur comme
cette volonté infaillible
de représenter leurs
camarades.

Je veux
défendre mon
collège car je
l'aime beaucoup.



« J'aime faire connaître mon projet à une plus grande échelle et permettre aux gens de répandre la culture, d'en profiter pleinement » déclare avec une incroyable maturité, Anarose Duclos, 13 ans, élève de 4^e au collège Eugène-Atget, à Libourne. De sa classe de CM2 et jusqu'à l'an passé, elle était élue conseillère municipale jeune dans sa commune. Cette année, elle fait partie du Conseil Départemental des Jeunes (CDJ) et s'investit au sein de la commission culture. Maman, art-thérapeute, papa, lui-même élu, lui ont insufflé le goût de la culture et de l'engagement. « Nous voulons créer un comptoir mobile à usages multiples, à partir de matériaux recyclés, qui pourrait être prêté aux collèges » précise Anarose. Ronan Loyce Chauderon, 12 ans et demi, en 5^e au collège Henri-Brisson de Talence, n'a rien à envier à sa jeune collègue. « Je participe à la commission vie au collège. Je veux défendre mon collège car je l'aime beaucoup. Avec les élus de la commission du développement durable, nous avons, en particulier, le projet d'améliorer l'environnement de la restauration. Nous voulons éliminer la présence de barquettes en plastique et renforcer l'hygiène, avec l'aide des chefs et de leurs équipes » explique clairement Ronan.

Implication durable

Né en 1989, le Conseil Départemental des Jeunes de la Gironde permet, chaque année, aux collégiennes et collégiens d'élire des représentantes et représentants. En binômes mixtes par collège, ils porteront leurs projets. Lieu d'apprentissage de la citoyenneté et de la démocratie, le CDJ implique aussi bien des élèves issus des territoires urbains que ruraux, tous les moyens leur étant apportés pour participer aux réunions. Anarose qui adore la lecture et le cinéma, comme Ronan, fan de musique punk, n'excluent pas, une fois devenus grands, de se présenter à une élection. « Je voudrais être maire de Talence et m'engager pour ce pays que j'aime tant » ponctue avec élégance Ronan.

■ gironde.fr/cdj

Parole d'élu

« Pertinents, volontaires, astucieux et créatifs, ils représentent tous les collèges de Gironde et font bouger les lignes. C'est une chance de travailler avec eux. »

Sébastien SAINT-PASTEUR, président du conseil départemental des jeunes de la Gironde, vice-président chargé de l'accès au droit, à la santé, au numérique, aux services publics de proximité et à la technologie civique, conseiller départemental du canton de Pessac 2



Sarah Mokhtar, 26 ans, habite un logement de la singulière Résidence Habitat Jeunes de Mérignac. Ici, en toute mixité sociale, les échanges se nouent naturellement. Matthias Renaud, animateur de l'association porteuse du projet, veille sur cet esprit de famille.



Nous avons générée la plus grande mixité sociale possible

La convivialité par le logement

« J'ai recherché longtemps un appartement mais en intérieur avec 800 euros, ce n'était pas facile. La Mission locale du Bouscat m'a mise en contact avec Matthias de l'association Technowest Logement Jeunes. Je me suis installée dans mon studio, il y a trois ans. J'y suis très heureuse » lance dans un grand sourire Sarah Mokhtar. L'étudiante en Histoire qui suit ses cours à distance tout en travaillant dans une boulangerie, n'envisage pas de chercher de sitôt un autre lieu de vie. « J'y resterai aussi longtemps que possible » ponctue-t-elle. Matthias Renaud, animateur de la structure associative se réjouit d'un tel enthousiasme : « Nous accueillons des jeunes résidentes et résidents de 16 à 30 ans, y compris en situation de handicap, avec pour seule condition qu'ils aient un minimum de revenu pour payer leur loyer à un tarif très modéré. Ici, se côtoient des ouvriers, des étudiants, des manutentionnaires. Nous avons générée la plus grande mixité sociale possible. » Matthias a plusieurs missions. S'il assure la gestion locative, il a surtout un rôle essentiel d'accompagnement des jeunes dans leurs projets et anime les espaces collectifs. « Nous pouvons compter sur le potentiel des jeunes et sur l'entraide qu'ils mettent en œuvre dans un tel habitat » précise-t-il.

Communauté de vie

L'association Technowest Logement Jeunes (TLJ) gère deux résidences de ce type à Mérignac et une à Blanquefort, soit 127 logements du studio au T1 bis. Le Département qui vient d'organiser avec succès une nouvelle édition de ses Journées girondines de l'habitat, est l'un des principaux financeurs de TLJ, avec une subvention de 78 822 euros pour son fonctionnement en 2022 et de 45 510 euros au titre du Fonds de Solidarité Européen. Ici, où s'épanouit Sarah, l'an prochain en master d'histoire, se crée une communauté de vie avec jardin et barbecue, cuisine collective et laverie à partager. Sarah de souligner : « Oui, j'ai tissé de vrais liens d'amitié et qui vont au-delà du temps de séjour des résidents. »

Parole d'élue

« Les solutions en matière d'habitat dédié aux jeunes passent par des initiatives comme celles de TLJ. C'est du cousu-main où il ne s'agit pas de demander aux résidents de faire avec des propositions aléatoires mais de proposer des logements adaptés à leur vie et leurs projets. »

Sophie PIQUEMAL, vice-présidente chargée de l'urgence sociale, de l'habitat, de l'insertion et l'économie sociale et solidaire, conseillère départementale du canton des Landes des Graves

gironde.fr/logement





On a voulu se rendre utiles.

Ils s'appellent Elias, Jo, Tarek, Yannis, Khaled... Dans le quartier de Bacalan, à Bordeaux, ils animent une association, Le Cartel, qui redonne sens à l'échange, à l'entraide et au partage intergénérationnel.

Un jour comme un autre dans le quartier populaire de Bacalan, trois jeunes hommes échangent et refont le monde... Justement, le monde, si on lui apportait des couleurs. Jo, 29 ans, l'aîné du trio confirme. « Ça a commencé comme ça. Avec Elias et Tarek, il nous est venu l'idée d'animer le quartier, de retrouver cette image conviviale qu'on aimait et qu'on connaissait quand on était gosses. Notre association Le Cartel a été créée et elle a intéressé d'autres jeunes du quartier ». Football pour les enfants, barbecues autour de leur lieu symbolique tout de bois vêtu, « L. Comptoir », l'idée lancée il y a trois ans, prend rapidement. Elias, 23 ans, autre membre fondateur, même âge que le troisième pilier de Cartel, Tarek, ajoute : « On a voulu se rendre utiles auprès des voisins, en particulier des ainés et des personnes en difficulté.

Le Cartel de la générosité

On a organisé des maraudes et on s'est inquiétés de l'état de santé des habitants pendant la période du Covid. Quand on a des projets, on veut qu'ils touchent le plus grand nombre. » Pas moins de dix membres font tourner la structure que le Département a commencé à accompagner. « Neuf garçons et une fille mais il y en aura d'autres » sourit Khaled, 24 ans, qui ajoute : « Le plus important, c'est de montrer qu'on est engagés à rompre la solitude et à faire revivre le quartier. »

Refus de la solitude

Yannis, 23 ans, est rappeur connu sous le blaze Yansko le Moineau. Lui aussi avait besoin de « laisser tomber la solitude du musicien même si j'ai déjà eu l'occasion de donner des concerts à la Rock School Barbey. Je voulais m'engager et j'ai rejoint Le Cartel. Les jeunes du quartier sont contents de ce qu'on fait pour eux, les autres habitants aussi. » Yansko a pu se produire en plein air sur

la petite scène du Comptoir pour le plaisir de spectateurs venus en nombre. Cette bande dévouée compte désormais investir un local en dur pour donner son ampleur aux actions qu'elle mène sous un seul drapeau, celui de la générosité.

gironde.fr/jeunesse
[www.instagram.com /cartel_bcln](http://www.instagram.com/cartel_bcln)
[www.facebook.com /people/Cartel_bcln](http://www.facebook.com/people/Cartel_bcln)
cartel.bacalan@gmail.com

Parole d'élu

« La Gironde doit beaucoup à ses jeunes qui s'investissent comme en témoigne l'association Le Cartel. Ils prouvent que le lien intergénérationnel n'est pas qu'un vœu politique mais une réalité concrète du vivre ensemble. »

Romain DOSTES,
vice-président chargé
des politiques des
ainés et du lien
intergénérationnel,
conseiller
départemental du
canton de Bordeaux 1



Noëllie Dupuy, 24 ans,
est travailleuse
saisonnière nomade.
Sa vie en fourgon,
elle l'assume pleinement.
Émilie Auger, doctorante
en sociologie suit le
parcours de ces jeunes
qui, dans le Médoc,
viennent aussi conforter
l'activité économique.



Je ne me
suis jamais
sentie
aussi
épanouie.

Sur la route, les saisons



« Je ne me suis jamais sentie aussi épanouie » lance dans un sourire Noëllie Dupuy. La jeune femme vit dans un fourgon aménagé et le conduit à travers la France, au gré des saisons et des travaux qui lui sont confiés. Originaire de Lesparre-Médoc, elle y revient pour participer aux activités de la vigne. « Je me souviens que mes parents avaient une caravane et, en dehors des vacances, elle restait dans le jardin. J'y passais beaucoup de temps » ajoute Noëllie. Restauration, viticulture, agriculture mais aussi travail à l'usine, rien ne la rebute. Elle évoque la dureté de la récolte des asperges mais aussi les quatre mois de vacances qui suivent huit mois d'emploi. Émilie Auger, originaire de la région parisienne, connaît bien Noëllie. En 2019, Émilie devient assistante sociale à la Maison du Département des Solidarités de Lesparre. Passée par le Canada, elle y a affûté son goût pour le secteur social et les approches interculturelles. Elle va consacrer aux saisonniers nomades une thèse de sociologie. Le Département participe au projet via une convention CIFRE menée en collaboration avec le Centre Emile Durkheim à Bordeaux. 55 jeunes circulant dans le Médoc, participant à son travail de recherche, autant de filles que de garçons, et d'une moyenne d'âge de 27 ans.

Un vrai choix de vie

« C'est un vrai choix de vie. Tous ces jeunes ne sont pas forcément en difficulté. Ils ont besoin d'une reconnaissance, d'un accueil là où ils travaillent et d'un suivi social, certains étant étrangers et ne parlant pas français. Il ne faut pas oublier l'apport économique qui est le leur à l'échelle locale » ponctue Émilie Auger. Noëllie, qui va acquérir un nouveau fourgon avec douche et confort, approuve : « Je ne vais peut-être pas vivre sur la route toute ma vie mais j'en mesure les points positifs et négatifs.

On aurait besoin que les pouvoirs publics nous aident, en prévoyant des sites pour qu'on se pose. » Sur la route, en toutes saisons, Noëllie va rejoindre les Landes, ces prochaines semaines.

Parole d'élue

« Notre société doit intégrer des formes d'emploi qui sortent des codes classiques. Nous devons soutenir les jeunes travailleurs saisonniers et contribuer à leur apporter un meilleur confort de vie. »

gironde.fr/insertion



Nathalie LACUEY,
présidente de la
commission de
l'urgence sociale
et conseillère
départementale
de Cenon

Sexe, désir, consentement

Corinne Bacle et Véronique Arfel parlent sexualité, affection, estime de soi avec les collégiennes et collégiens. Infirmières au Département, lors d'une intervention au collège Les Lesques de Lesparre-Médoc, elles ont aussi fait sortir les jeunes de leur réserve.

Ce sont des sujets qui reposent sur la confiance.

Treize élèves de 3^e au collège Les Lesques de Lesparre-Médoc sont réunis assis en cercle, filles et garçons de 14-15 ans, accueillant leur infirmière scolaire : Caroline Nunes ainsi que Corinne Bacle et Véronique Arfel, infirmières en promotion de la santé et aussi conseillères conjugales et familiales. Chaque jour de la semaine, plus d'une trentaine de professionnel·le·s de la Maison Départementale de la Promotion de la Santé rencontrent comme elles des jeunes, dans les établissements scolaires de Gironde pour leur parler sexualité et les amener à s'exprimer sur leurs représentations. « On a le droit de sourire mais sans se moquer des autres » pose Noël*. Le ton est donné : la parole est libre. Les questions doivent être spontanées et le dialogue fluide. Les mots érection, règles, vagin, préservatif, pilule, les notions de préférence sexuelle et de désir

s'invitent dans les conversations que relancent Corinne puis Véronique : « Ce sont des sujets qui reposent sur la confiance. »

Quand on est prêt

L'infirmière du collège, Caroline, fait partie des adultes à qui l'on peut se confier, et elle accompagne les échanges. « On peut parler des violences ou du harcèlement » ponctue Zoé*. La discussion s'oriente vers l'estime de soi, le consentement, la nécessité de se sentir prêt pour vivre une relation sexuelle ou la lutte contre le sexism, l'homophobie, les préjugés. Une heure trente s'est écoulée. De la documentation est mise à disposition ainsi que des préservatifs, les jeunes s'en saisissent ou pas. « On a beaucoup appris, c'était instructif » sourit Sacha*.

| gironde.fr/sexualite

* Les prénoms des enfants ont été changés pour respecter leur anonymat.



Parole d'élu

« Nos équipes font un travail remarquable mais le gouvernement serait bien inspiré de faire respecter ce que prévoit la loi : trois séances autour de la vie sexuelle et affective par an et par niveau de classe, de l'école primaire à la terminale. Nous en sommes loin. »

Jacques RAYNAUD,
délégué à l'accès
au soin, conseiller
départemental
du canton
de Villenave
d'Ornon



Axel Rigault, 21 ans, bénéficiaire d'un contrat jeune majeur, une aide cruciale dans son parcours d'étudiant. Ancien enfant placé dans une famille d'accueil, il peut compter sur Nathalie Hébrard, référente accueil familial enfance. Un credo entre eux : la confiance.

Le jeune homme, calme, déterminé, sait qu'il sera demain éducateur spécialisé auprès de jeunes en difficulté, en situation de handicap ou encore en addictologie. Après son bac, à 18 ans, Axel Rigault a quitté sa famille d'accueil pour rejoindre Bergerac durant deux années puis Pessac pour finaliser sa formation d'éducateur spécialisé. D'une grande maturité, il se nourrit de sa propre expérience : « J'ai eu la chance de vivre dans une famille où l'échange était facile. J'ai vraiment l'envie de transmettre, aujourd'hui. » Pour atteindre son objectif, il a pu bénéficier de l'accompagnement et des moyens financiers liés au contrat jeune majeur. Le dispositif a été mis en œuvre par le Département pour aider les jeunes entre 18 et 21 ans qui n'ont pas suffisamment de soutien familial et financier, sortant de l'aide sociale à l'enfance (ASE).

Parole d'élue

« En Gironde, de longue date, le contrat jeune majeur est un droit. La loi Taquet vise sa généralisation dans toute la France. Il est essentiel pour nous de soutenir et responsabiliser ces jeunes adultes encore fragiles. L'objectif est qu'ils accèdent à une autonomie sur les plans affectifs, financiers et professionnels. »

Marie-Claude AGULLANA, vice-présidente chargée de la protection de l'enfance et de la famille, conseillère départementale du canton de l'Entre-deux-Mers



Contrat jeune majeur : la confiance

Nathalie Hébrard, référente accueil familial enfance au Pôle Territorial de Solidarité de Bordeaux, explique : « J'accompagne trois jeunes adultes, un garçon de 18 ans qui va passer son bac, un autre en apprentissage en carrosserie et Axel. Tous n'ont pas la même force ou ce parcours, il faut nous adapter et être présents. »

Accompagnement tout-terrain

1500 jeunes bénéficient en Gironde d'un contrat jeune majeur qui inclut, grâce à la présence d'une référente ou d'un référent, des aides de tous ordres. « Pour leurs démarches administratives, toutes les questions du quotidien

et afin de les aider à devenir autonomes, c'est un dispositif efficace », ponctue Nathalie Hébrard qui souligne qu'Axel, 21 ans au mois de décembre, a bénéficié d'une dérogation pourachever ses études sans encombre en juin. « Nous resterons en contact après mais pour les jeunes qui sortent de l'aide sociale à l'enfance, au-delà de 21 ans, l'Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (ADEPAP) prend le relais » ajoute-t-elle. Quant à Axel, plus déterminé que jamais, il attend avec impatience l'heure de son premier poste.

gironde.fr/protection-enfance
adepape33.org

J'ai vraiment l'envie de transmettre, aujourd'hui.



En image

Collège Jean Auriac à Arveyres, reconstruction grand format





27 m€

pour la reconstruction
du collège

6 485 m²
de surfaces nouvelles

5 548 m²
de bâtiments avec collège
ouvert durant les travaux

1 420 m²
de terrains extérieurs au rang des équipements sportifs

603 m²
de préau
tout neuf

700
élèves

à la rentrée de septembre

Bâtiments bois/béton,
rafraîchissement naturel,
récupération des eaux
de pluie et

362 m²
de panneaux
photovoltaïques

La boucle de la Soulacaise



Pour découvrir Soulac-sur-Mer, belle station de la côte girondine, voici une balade de 7,9 kilomètres, pleinement accessible, qui vous fera tomber en amour de cette ville singulière.



Les 500 villas

Visiter Soulac-sur-Mer, devenue cité touristique dès le XIX^e siècle, c'est découvrir et prendre le temps d'admirer ses belles villas colorées, dites Soulacaises. Pas moins de 500 attirent l'œil et ont contribué au classement en village ancien de la cité par le Département. Ces villas sont conçues selon un même schéma architectural, avec un pignon et une aile souvent précédée d'une galerie couverte, dans le style des années 1900. En ville ou en bord de mer, elles sont irrésistibles.

➊ Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres

Une halte à la basilique s'impose. Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en 1998, l'ancienne église romane repose sur un plan basilical à trois nefs et chapelles orientées. Achevée à la fin du XII^e siècle, au XIV^e siècle, sa façade prend des allures gothiques. Du milieu du XIV^e siècle au XIX^e siècle, elle subit l'invasion du sable et la montée de la nappe phréatique. Sauvée définitivement au XX^e siècle, plus de 3 mètres 60 de l'ancienne église sont à jamais ensevelis.

2 La fontaine venue d'ailleurs

Lorsque vous rejoignez la fontaine de la place Clémenceau, sachez qu'elle est d'origine bordelaise, Bordeaux où elle a été installée entre 1857 et 1858, à l'une des extrémités des allées de Tourny. Dans les années 1960, elle a pu être récupérée et implantée par la municipalité de Soulac-sur-Mer. Sa jumelle, également issue de Bordeaux, est posée face au parlement du Québec, au Canada. Allégorie de l'Atlantique et de l'estuaire de la Gironde, les sculptures sont l'œuvre de Mathurin Moreau.

3 Le Casino

Le Casino de la Plage est un lieu incontournable. Il est le premier édifice d'un ensemble composé par un seul et même architecte, Robert Debout, progressivement réalisé de 1970 à 1976. Le palais des Congrès, l'actuel Centre culturel tout comme le musée d'Art et d'Archéologie sont son œuvre. Musée qui mérite que vous vous y arrêtez...

4 La statue de la Liberté

Chemin faisant, vous n'arrivez pas par miracle à New-York mais sur le front de mer où, fait face à l'océan et aux dunes, une réplique de la célèbre statue de la « Liberté éclairant le monde », signée Auguste Bartholdi. Commandée par la Ville de Soulac-sur-Mer en 1989, elle provient des établissements Arthus-Bertrand de Paris. La statue marque l'attachement des Soulacais à l'Histoire, celle où le jeune marquis de La Fayette s'embarquait vers l'Amérique en 1777 sur son navire La Victoire. Bateau qui, en réalité, est parti du port de Pauillac...



5 Les digues

Votre promenade vous permettra d'observer les gigantesques brise-mers établis entre 1896 et 1924 pour lutter contre l'érosion marine très importante entre 1785 et 1850, soit plus de 2150 mètres ! Un ouvrage de défense continu contre les assauts de l'océan a été mis en place avant la Seconde Guerre mondiale, nécessitant des réfections ponctuelles. Elles sont affectueusement surnommées les piscines.

La Maison de Grave au Verdon

Si vous décidez de prolonger votre balade jusqu'au Verdon-sur-Mer, la Maison de Grave sera une belle étape. Propriété du Conservatoire du Littoral confiée à la gestion du Département depuis cette année, ce site incroyable au cœur de la forêt dunaire accueillera un projet centré sur l'éducation et la sensibilisation à l'environnement. Dès à présent, le site est ouvert à la balade entre piste cyclable et océan, et vous donne rendez-vous cet été pour découvrir le programme développé par le Département et ses partenaires.



Jeune, paysan et boucher

Élian Carraz a tout juste 22 ans.

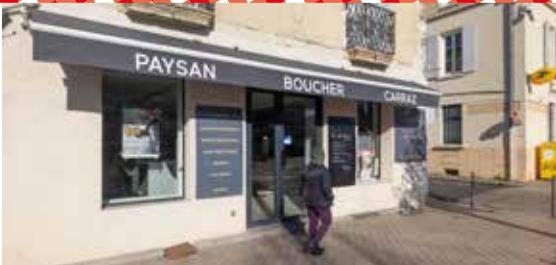
Il aime la terre et l'élevage
mais aussi la boucherie,
la restauration et...
la communication.

Avec son frère aîné Olivier et
ses parents, il est à la tête d'une
exploitation exemplaire, à
Gajac, en Sud-Gironde. Élian,
agriculteur du XXI^e siècle.

Tatoué, haute stature et énergie à revendre, Élian Carraz a le physique d'un sportif de haut niveau. Pourtant, s'il joue au football à Bazas, la passion du jeune homme, c'est la terre, celle où il a décidé de vivre et travailler. L'atavisme est familial comme le souligne Élian : « Ma mère, née en Guadeloupe, et mon père, Lyonnais, se sont installés à Sanguinet puis à Sauviac en 1993 par passion. Ils ont monté une exploitation de maraîchage en bio. Ils étaient pionniers à l'époque, en Gironde et ont vu naître les marchés de Pessac et Gradignan où ils vendaient leurs légumes de saison. » Son frère aîné, Olivier, passé par des études agricoles, et, un temps, cuisinier à Bordeaux, rejoint l'aventure familiale dès 2015, n'ayant ni le goût de s'adapter au rythme saccadé des restaurants ni à la vie urbaine. Élian, lui, qui voit le jour en Sud-Gironde, s'imagine bien embrasser une carrière sportive. Il intègre la faculté des STAPS de l'université (Services et techniques des activités physiques et sportives) mais, finalement, le métier de prof de sport n'est pas pour lui. « J'avais besoin de concret et pas de rester tout le temps dans le fictif » ponctue-t-il. Dont acte, le voici devenu maçon, formé dans les règles de l'art chez les Compagnons du Devoir. Pourtant, l'appel de la terre, l'engagement en faveur de l'agriculture bio et locale ne vont pas tarder à le rattraper.

Traçabilité de l'éthique

Son père, Gérard, qui s'est vu offrir un cochon, se passionne pour l'élevage. Enfant, Élian assiste à la découpe de la viande à laquelle procède sa mère, Myriam. Il admire cette épopee familiale et, devenu adulte, il a envie d'apporter ce qui lui manque : un sens de la communication. Un restaurant bientôt libre à Gajac et voilà la famille qui franchit un cap.



Viendra le tour de la boucherie de Bazas au nom célèbre, celui de Lafon. Devenue disponible, Élian la relance, aidé par un ami d'enfance de son frère, le chef boucher Aymeric Boutrainguin. Cet itinéraire, le Département l'a accompagné à hauteur de 15 000 € comme il intervient de manière forte et régulière auprès des jeunes agriculteurs qui s'installent (voir page 10). « J'ai suivi une formation de boucher à Bordeaux. Nous avons ouvert en février en vivant notre première Fête des Bœufs Gras, à Bazas. Je suis opposé aux élevages intensifs. Ici, nos animaux naissent et grandissent à la ferme, passent par le petit abattoir de Bazas puis sont découpés et préparés chez nous. Il ne peut pas y avoir de circuit plus court » s'enthousiasme Élian, porte-parole de la traçabilité et de l'éthique. 170 porcs durocs et gascons, 200 moutons et une quarantaine de vaches à viande bazadaise et Hereford composent le cheptel de l'exploitation où les légumes ne sont pas négligés. Fier d'avoir pu apposer sur la devanture de la boucherie des Carraz cet affichage : « Boucher-paysan », Élian défend son amour du Sud-Gironde et d'un certain art de vivre : « Il vaut mieux manger moins souvent de la viande mais en manger de la bonne. Ici, nous vivons au rythme du Bazadais, avec la ferme-auberge aussi et en organisant de petits festivals sur place. Je suis très heureux d'apporter ma touche personnelle à ce qui forge notre identité locale. »

gironde.fr/consommons-girondin

Élevage biologique Carraz
1 Serres, 33430 Gajac
06 26 88 63 58

LA RECETTE

Le sauté de porc des Carraz

Ingrédients :

- 500 g de sauté de porc
- 2 carottes
- 1 pomme de terre
- 1 oignon
- 1 cuillère à soupe de graine à roussir (mélange d'épices d'origine antillaise)
- 4 cuillères à soupe d'huile
- 1 cuillère à café de sel
- 4 cuillères à soupe de poudre à colombo (épices originaires des Antilles)
- 4 gousses d'ail
- Un demi paquet de persil

Préparation

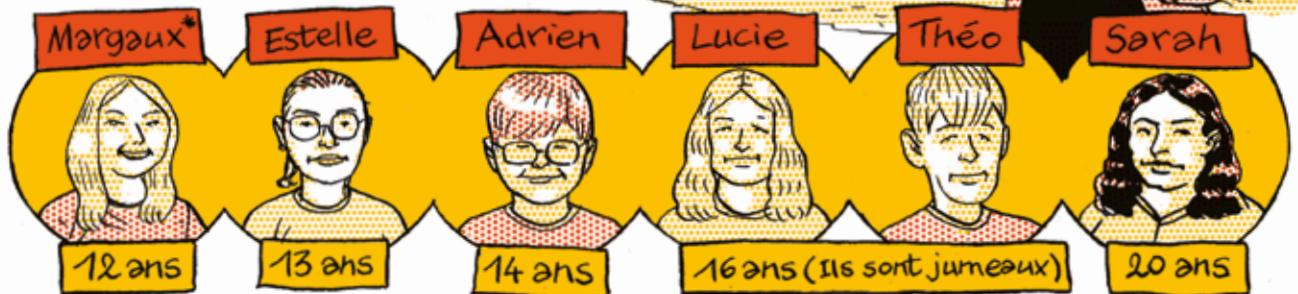
- **Marinade :** disposer ensemble la viande, la poudre de colombo, le demi-oignon et 3 gousses d'ail et laisser reposer au minimum 1 heure.
- Faire griller à feu vif dans l'huile, la graine à roussir quelques secondes et faire revenir le demi-oignon.
- Mettre la viande à colorer de chaque côté. Ajouter les carottes et la pomme de terre. Couvrir et mettre à feu doux, sans eau, durant 15 minutes. Puis recouvrir d'eau à hauteur de la viande. Ajouter le sel. Laisser cuire à feu doux pendant 1 heure.
- Lorsque la viande est cuite, ajouter une gousse d'ail râpée et le demi-paquet de persil ciselé.
- Servir chaud.



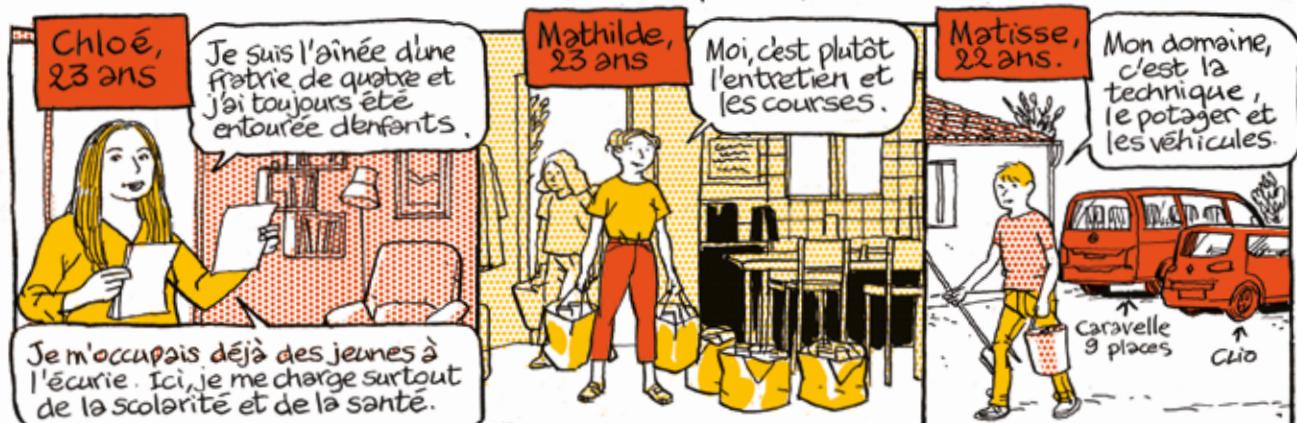
À la découverte... de la Maison des Pins

Camille et son mari Romain ont créé en 2019 un lieu de vie au Porge, financé par le Département, qui accueille six jeunes confiés par l'aide sociale à l'enfance.

la Maison des Pins



Ils sont entourés de trois adultes, tous diplômés, jeunes et très disponibles.



On est dans un partage de vie, comme dans une famille normale. Les encadrants préparent les repas mais quelques tâches sont réservées aux jeunes.

Estelle: débarrasser la table
Adrien: Remplir le lave-vaisselle
Sarah: laver le reste de la vaisselle

Chacun a sa chambre et il y en a une de plus pour les adultes.

Chaque soir, une heure est consacrée aux devoirs.



* Les prénoms des enfants ont été changés par souci de confidentialité.



À 17 ans, on m'a parlé de La Maison des Pins. J'avais l'espoir que ce soit différent.



J'avais fait un peu de cheval et l'équitation m'attrait. Ça se passe super bien !



Dans le cadre d'un projet Mix MECS, une chanteuse, Marie, vient régulièrement pour écrire des chansons avec eux.

J'ai un choral qui s'appelle Sep et j'aime beaucoup être avec lui



Les vacances se passent beaucoup aux écuries mais aussi au Spot Jeune de Lacanau, au ski, en Dordogne, etc. À Pâques, nous visiterons La Palmyre.

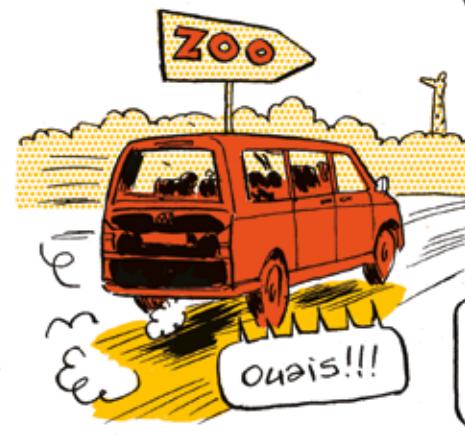
Chloé

Je n'ai que deux ans de plus que la plus âgée de nos jeunes, mais ma jeunesse n'est pas un handicap. Elle permet de rester à jour dans les combats actuels de notre société...

La Maison des Pins est un projet familial. On fait en sorte de créer une bulle mais aussi que le contact avec leurs parents ne soit jamais rompu.



L'important, c'est la confiance entre les membres de l'équipe et la confiance entre les jeunes et les adultes.



Tribunes libres

Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes

La jeunesse, on la voit s'engager dans tous les domaines où l'État ne remplit pas son rôle : climat, précarité, lutte contre les discriminations, lutte contre la réforme des retraites qui met à mal le pacte de solidarité intergénérationnelle... Mais la jeunesse c'est aussi celle qui s'abstient de voter, de plus en plus.

La jeunesse post#Metoo, est-elle lucide et consciente sur les inégalités et les violences ? 70 % des femmes de 17 à 20 ans se considèrent comme féministes. Les études montrent par ailleurs que les clichés machistes sont plus ancrés chez les hommes de moins de 35 ans. 23 % considèrent ainsi qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter (11 % en moyenne).

La jeunesse, on la dit aussi sacrifiée, davantage encore depuis la crise sanitaire. Depuis, on a toujours en tête ces files interminables de jeunes étudiants qui attendent de l'aide alimentaire. Et puis, il y a ce 1,5 million de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation.

Il faut d'urgence mettre en place des mesures contre la précarité, comme l'ouverture du RSA aux moins de 25 ans ou la création d'une allocation d'autonomie pour tous les jeunes. Les jeunes ne doivent plus être regardés comme les enfants de leurs parents mais comme des citoyens à part entière.

Le Département a fait de l'année 2023, l'année de la jeunesse. En allant vers les jeunes, en les mettant au centre de consultations, d'un colloque, il prépare la définition d'un service public de la jeunesse, en cohérence avec les autres acteurs.

La réalité, c'est qu'il n'y a pas UNE jeunesse mais des jeunesse et qu'il est urgent de les écouter et de les prendre davantage en compte pour leur permettre d'être confiant.e.s, optimistes et indépendant.e.s.

Bruno BÉZIADE, Martine COUTURIER,
Laure CURVALE, Ève DEMANGE, Agnès
DESTRIAUX, Romain DOSTES, Maud DUMONT
et Agnès SÉJOURNET.



Groupe « Écologie et Solidarités »
Site : elus-gironde.eelv.fr
Twitter : [@eluseelv_cd33](https://twitter.com/eluseelv_cd33)
Facebook : Écologie et Solidarités — Gironde
Instagram : [@elu.e.s.eelv.gironde](https://www.instagram.com/elu.e.s.eelv.gironde)

Égalité femmes-hommes : sensibiliser tous les publics

De nombreux progrès ont eu lieu mais force est de constater que l'égalité femmes-hommes n'est toujours pas effective. Inégalité salariale, inégalité professionnelle et donc inégalité lors de la retraite, inégalité d'accès à l'éducation et aux soins, cette lutte ne doit jamais cesser car les droits des femmes ne sont jamais à l'abri. Preuve en est, avec la vandalisation, à plusieurs reprises, des locaux du planning familial par l'extrême droite.

L'année dernière, l'adoption et la mise en place de notre proposition permettant à toutes les collégiennes d'avoir accès à des protections périodiques dans les établissements scolaires a permis de faire reculer la précarité menstruelle qui touche 12 % d'entre elles. C'est ainsi que, fin 2022, 167 distributeurs ont été livrés dans les collèges du département. L'enjeu n'est pas seulement l'accès mais aussi de lever les tabous autour des règles.

En effet, l'éducation et la sensibilisation sont nécessaires dès le plus jeune âge, en matière de droits comme de lutte contre les violences sexuelles et sexistes. En ce sens, les élus communistes ont proposé la distribution d'un violentomètre à toutes les collégiennes et tous les collégiens. Cet outil à vocation éducative permet à chacune et chacun d'évaluer si sa relation est basée sur le consentement et ne comporte pas de violences. Il est notamment recommandé par les associations qui alertent sur les violences faites aux femmes dans les établissements scolaires.

Le violentomètre pourrait également être mis à disposition de tous les publics des structures du département.

Notre collectivité doit être motrice dans la lutte contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité femmes-hommes.



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT,
Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste – conseillers départementaux de la Gironde



Non à cette réforme des retraites injuste et brutale !

Loin d'être une réforme de « progrès social », de « justice », de « gauche » qui ne ferait pas de perdants, comme voudrait nous le faire croire les éléments de langage du gouvernement, cette réforme est tout le contraire.

Elle est injuste car elle va concerner en premier lieu les salariés qui ont commencé à travailler tôt, qui ont les métiers les plus pénibles, qui ont les salaires les plus modestes, dont une majorité de femmes qui sont déjà les grandes perdantes du système actuel. Comme le montre la perte du bénéfice des droits familiaux pour les mères car elles devront travailler deux ans de plus. Les femmes occupent bien souvent les métiers du lien, essentiels dans une société vieillissante. Le Département est conscient de cette réalité avec les aides à domicile, les assistantes maternelles et familiales.

Sans compter la retraite minimale à 1200 € qui n'était que fausse promesse et vrai mensonge.

Elle est brutale car elle va s'appliquer à des salariés proches de la retraite, remettant en cause tout leur projet de vie. La précarité des séniors va s'accentuer car ce sont eux qui ont le plus de difficultés à retrouver un emploi, particulièrement en France.

L'exécutif a fait adopter cette réforme de façon brutale en utilisant toutes les procédures pour restreindre les débats au Parlement et passer en force sans vote. L'Assemblée nationale n'aura donc jamais voté cette réforme, qui va modifier la vie de millions de nos concitoyens. Ce qui pose un sérieux problème de légitimité.

Notre groupe réaffirme son opposition à cette réforme qui a une large majorité contre elle, au Parlement et dans la société toute entière avec une mobilisation massive dans la rue. Le président de la République doit retirer sa réforme.



Facebook :Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter :@GroupePSGironde

Philippe DE GONNEVILLE

Conseiller départemental du canton d'Andernos-les-Bains, Maire de Lège-Cap-Ferret

Avec **Marie Larrue**, Maire de Lanton, mon binôme sur le canton d'Andernos-les-Bains, nous avons été élus en 2021 en pleine épidémie du COVID 19.

Le canton d'Andernos-les-Bains compte

67 000 habitants. Il est constitué de 6 communes (Andernos, Arès, Audenge, Biganos, Lanton, Lège-Cap-Ferret) bordant les façades nord-est et nord-ouest du bassin d'Arcachon. C'est un territoire extrêmement fragile connaissant une pression démographique et foncière exceptionnelle.

Maire et Conseiller départemental sont deux mandats complémentaires. Cela nous permet d'être des élus de proximité, au contact des problématiques quotidiennes de nos administrés.

Jean-Guy Perrière et Murielle Seimandi, nos suppléants, sont des relais indispensables dans leurs communes respectives pour consolider nos actions.

Nous siégeons, Marie et moi, dans les différentes instances de notre canton :

- Le Conseil d'administration des 4 collèges
- Les Assemblées générales des associations
- Les instances sociales et culturelles
- Les Commissions départementales (mobilités, environnement.....)

J'ai également la chance d'être membre du Conseil d'administration du Service

Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS), ce qui est très important pour notre canton, à l'heure où l'incendie de forêt est devenu un risque majeur avec le changement climatique.

Nous appartenons au groupe Gironde Avenir, présidé par Jacques Breillat. Nous voulons faire entendre une voix différente au sein de l'Assemblée départementale pour une opposition raisonnable, positive et constructive.



Union de
la Droite et
du Centre

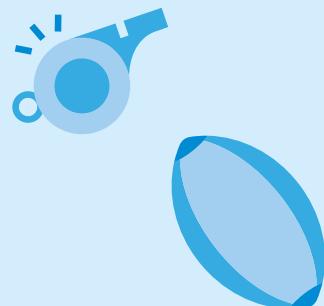
Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr

05 56 99 35 40

Retrouvez notre actualité sur Twitter et Facebook



L'ovalie pour la vie



Qui ?

Morgan Terrien, 16 ans, est arbitre au sein de la Fédération Française du Rugby. Il couvre les matchs de l'US Castillon, club dans lequel il est licencié depuis ses 7 ans. Jusqu'à l'âge de 13 ans il arborait le maillot du club de Castillon-la-Bataille en tant que joueur. Depuis, il a troqué la tunique bleue et blanche contre un sifflet et des cartons. Aujourd'hui, il fait partie des six jeunes arbitres convoqués par le CREPS de Talence et suit une formation académique en plus de celle proposée par le Comité Départemental de Rugby de la Gironde.

Pourquoi ?

Joueur passionné dans son enfance, l'hémiplégie dont il est atteint depuis la naissance l'a forcé à arrêter la pratique. Pour autant, Morgan a toujours voulu rester dans l'équipe. Ses coachs, dans un premier temps, lui ont proposé d'arbitrer les plateau en tant que bénévole. Puis, la présidente de l'école de rugby, Eva Servat l'a poussé à passer des diplômes et à devenir arbitre agréé.

Comment ?

Il suit ainsi le programme de la FFR tout au long de la saison. Après être passé par les statuts d'Arbitre en cours de formation puis Arbitre Stagiaire, Morgan est actuellement Arbitre Territorial. Il peut prendre le sifflet sur les pelouses de moins de 14 Super Challenge de France, de cadets régionaux, de cadettes à 10 régionales et à 15 nationales. Il ne peut pas arbitrer des catégories d'âge supérieur au sien. Par la suite, il passera les concours pour devenir Arbitre Pré-Fédéral puis Fédéral. Ce dernier échelon donne accès avec l'expérience, jusqu'au Top 14 et aux matchs internationaux.

En plus...

En 2020, le Covid et une opération du tendon d'Achille l'ont empêché de faire une saison complète. Loin du terrain, il envisage de devenir modélisateur 3D mais sa mère l'imagine instructeur arbitre ou arbitre vidéo. Pour l'instant Morgan fait les beaux jours de l'US Castillon, labellisé par le Département club « Valides-Handicapés pour une pratique sportive partagée » en 2022.

gironde.fr/colleges



Un artiste, un collège sous chapiteau

Qui ?

Sous le chapiteau en plein montage du cirque Baraka, une équipe aguerrie s'active. Sur l'esplanade des Terres Neuves, à Bègles, ils sont observés par 25 élèves de 5^e du collège Pablo Neruda. En ce vendredi de mars, il s'agit du deuxième atelier conduit dans le cadre d'*Un artiste, un collège*. Les accompagnent leur professeure d'éducation physique, Edith Véron qui tient à souligner une mobilisation collective : « Notre principale, Nadine Godard, mes collègues, Laure Salmon, professeure d'arts plastiques et Sihem Guemmoud, professeure de technologie, se sont engagées dans cet appel à projets interdisciplinaire. » Pour donner son ampleur à l'opération baptisée *Oblique* : Pascale Lejeune, directrice de la Smart Cie, pour les Arts du cirque mais aussi Fanny Millard, architecte de l'Association EXTRA. Une préparation minutieuse donc à laquelle ont souscrit l'équipe pédagogique tout comme les collégiennes et les collégiens.

Comment ?

« Au gré de plusieurs ateliers et des cours (EPS, Arts plastiques et technologie), nous sollicitons les qualités créatives des enfants, leurs capacités physiques et les liens qui existent entre les arts, le spectacle, les sciences techniques et le corps. Le montage du chapiteau le démontre » s'enthousiasme Pascale Lejeune. De son côté, Fanny Millard qui vit l'expérience, carnet et crayon à la main, ajoute : « Le travail de croisement entre cirque et architecture est essentiel. Les élèves sont invités à jouer avec leur corps pour comprendre les lois de la construction. » Cette résidence artistique de médiation est soutenue et accompagnée par la direction de la culture et de la citoyenneté du Département. Elle est menée en partenariat étroit entre la ville de Bègles et sa saison d'accueil des cirques.

En plus...

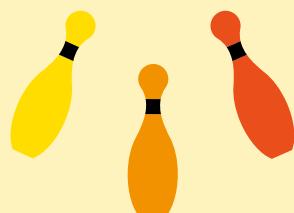
Pour rappel, le Département accompagne techniquement et financièrement les projets éducatifs mis en œuvre dans les collèges. L'offre du Département couvre l'ensemble des thématiques des parcours éducatifs : santé, citoyenneté, environnement, culture. Tous les acteurs des établissements, enseignants, élèves et leurs parents mais aussi les personnels techniques et administratifs peuvent être concernés par les appels à projets.

projets-jeunesses@gironde.fr

gironde.fr/jeunesse

associationextra.fr

smartcie.com



CEID, écoute et bienveillance

Qui ?

François Richard est éducateur spécialisé au CEID Addictions (Centre d'étude et d'information sur la drogue et les addictions) de Bordeaux. Il est chef de service prévention au sein de l'association. Comme lui, ils sont 182* de diverses professions, à officier dans trois départements différents (Gironde, Dordogne, Pyrénées-Atlantiques). Ils accueillent des patients en proie à des addictions en tout genre. Drogues, alcool, tabac, jeux pathologiques, sexe autant de problématiques qui poussent des hommes et des femmes à pousser la porte du centre. En 2021, plus de 6 000 personnes ont été prises en charge par les différents services du CEID, sans vraiment pouvoir dessiner un profil type (âge, milieu social, sexe).

*chiffres 2021 du rapport d'activité du CEID

Comment ?

Quand certains viennent demander des soins de leur propre chef, d'autres sont poussés par leur famille ou encore par la justice. Cette démarche ou obligation est souvent une réponse à un usage dangereux de ce qui fait l'objet de l'addiction. Alors, s'ensuit une prise en charge individuelle. Il peut s'agir d'un suivi médical, psychologique, éducatif, social ou tout à la fois, allant de la simple consultation jusqu'à l'hébergement temporaire. Ainsi, de nombreux métiers interviennent dans l'accompagnement des personnes. En ce qui concerne la durée des soins, elle est très variable. Les prises en charge durent quelques mois pour les plus courtes et peuvent s'étaler parfois sur plus de 20 ans pour les personnes les plus en difficultés. Comme l'explique l'éducateur spécialisé : « L'addiction est une maladie et comme toutes les maladies, parfois il y a des rechutes. »

Côté jeunes

La pandémie de Covid-19 a eu un fort impact sur les addictions et notamment chez les jeunes générations. Le milieu étudiant a été touché par une vague de dépression guidant tout droit certains vers un réconfort périlleux. Cette phrase forte prononcée par François Richard prend tout son sens : « La drogue c'est d'abord une solution avant d'être un problème. » Pour leur venir en aide, le CEID a dans son attirail différents dispositifs. La Consultation Jeune Consommateur CAAN'ABUS constitue un premier lieu d'accueil pour les jeunes consommateurs de substances psychoactives et leur entourage. Pour ceux en situation de grande précarité, le dispositif TAPAJ (Travail Alternatif Payé à la Journée) propose aux jeunes de 16 à 25 ans d'accéder à une activité professionnelle ne nécessitant aucune qualification particulière. Ils sont payés à la journée ce qui leur permet de subvenir à leurs besoins immédiats. Cet engagement auprès des jeunes est un des volets d'une action efficace du CEID, soutenu par le Département.



gironde.fr/sante

**CEID, Centre Maurice Serisé,
24 rue du Parlement Saint-Pierre,
33000 Bordeaux
05 56 44 84 86
Ceid-addiction.com**



Bordeaux

Adultes

Centre Maurice Serisé
24 rue du Parlement Saint-Pierre
33000 Bordeaux
Lundi, mardi, jeudi et vendredi :
9h-13h / 14h-17h
Mercredi : 14h-17h
05 56 44 84 86
ceid@ceid-addiction.com

Jeunes et Entourage

Caan'abus
41 rue Sainte colombe
33000 Bordeaux
05 56 01 25 66
caanabus.bordeaux@ceid-addiction.com

Antenne d'Arcachon

Adultes et Jeunes

Parking des Quinconces
33120 Arcachon
Lundi au vendredi : 9h-13h / 14h-17h
05 56 83 11 12

Consultation avancée d'Arès

Adultes et Jeunes

14 boulevard Javal
33740 Arès
Lundi et jeudi : 9h – 13h / 14h – 17h
05 56 83 11 12

Antenne de Libourne

Adultes et Jeunes

9 place René Princeteau
33500 Libourne
Lundi, mardi et vendredi : 9h30 – 13h /
14h – 17h
Mercredi : 14h – 17h
06 79 22 38 77

Sud Gironde

Adultes

10 avenue Franck Chassaigne
33720 Barsac
Lundi : 9h – 13h / 14h – 17h
05 56 44 84 86

Jeunes

CAAN'abus Langon
44 cours Gambetta
33210 Langon
Mardi sur rdv : 9h – 17h
Barsac : Mercredi après-midi
uniquement sur rdv
06 21 34 24 81
caanabus.langon@ceid-addiction.com

Lieux et horaires de consultation en Gironde pour les adultes, les jeunes et leur entourage



Lieu de prévention adultes et jeunes adultes

Maison du Département de la Promotion de la Santé
2 rue du Moulin Rouge
33200 Bordeaux
(Près de la Cité Administrative)
05 57 22 46 60
gironde.fr/maison-sante

Lesparre

Maison du Département des Solidarités du Nord-Médoc
21 rue du Palais de Justice
05 56 41 01 01

Saint-André-de-Cubzac

Pôle Territorial de Solidarité de Haute-Gironde
49 rue Henri Grouès dit l'Abbé Pierre
05 57 43 19 22

Retrouvez toutes les Maisons du Département des Solidarités sur gironde.fr/maison-solidarites

Votre prévention dans les Maisons du Département des Solidarités

Blaye
Maison du Département des Solidarités de Haute-Gironde
2 rue de la Libération
05 57 42 02 28

Castelnau-de-Médoc

Pôle Territorial de Solidarité du Médoc
1 bis rue André Audubert
05 57 88 84 90



16 et 17 mai
au Rocher
Palmer,
Cenon

Me parle pas d'âge !



Festival des jeunesses

**Youtubeurs, artistes, sportifs,
rencontres et débats...**

Gratuit sur inscription : gironde.fr/jeunesse



Gironde
LE DÉPARTEMENT